

Approche clinique et thérapeutique de l'arthrose du chat

Expérience d'une clinique vétérinaire féline

L'arthrose est fréquente dans l'espèce féline (61 % des chats de 6 ans et 82 % après 14 ans¹) et touche le plus souvent les articulations des hanches, de la colonne vertébrale, du genou, du coude, ou le site d'un trauma. Cette affection très invalidante est sous-diagnostiquée chez le chat car il extériorise peu sa douleur. Cependant le caractère chronique de l'inflammation nécessite une prise en charge rapide. Une clientèle féline impose de se familiariser à la sémiologie particulière de l'arthrose du chat et d'adapter son discours au client.



L'arthrose est une dégénérescence chronique des articulations liée à une destruction progressive du cartilage. L'arthrose peut être mécanique (des contraintes anormalement élevées s'exercent sur du cartilage normal) ou plus rarement structurale (des contraintes physiologiques s'exercent sur un cartilage de mauvaise qualité).

L'arthrose se manifeste d'abord par des crises arthrosiques intermittentes douloureuses. Sans traitement, la douleur devient permanente.

L'arthrose débute par une atteinte du cartilage qui va libérer des fragments dans l'articulation entraînant une inflammation de la membrane synoviale. Un œdème se forme et la distension de l'articulation crée la douleur. Macrophages et lymphocytes destinés à éliminer les fragments de cartilage en suspension dans la synovie affluent dans le liquide synovial. Une inflammation chronique s'installe alors, conduisant à la libération d'enzymes, qui concourent à la destruction du cartilage, elle-même entraînant une nouvelle réaction inflammatoire². C'est ce cercle vicieux qu'il faut briser afin d'arrêter l'inflammation vasculaire et cellulaire.

Détecter l'arthrose chez le chat : le dialogue essentiel avec le client

Les chats extériorisant peu la douleur, le propriétaire n'est souvent pas conscient de l'arthrose de l'animal d'autant que les difficultés de l'animal à se mouvoir sont difficiles à déceler. Il reste cependant le meilleur juge du quotidien de son animal³.

Il est important pour le vétérinaire d'observer le chat à chaque consultation, et de questionner le propriétaire sur les habitudes de l'animal et éventuels changements observés.

Principaux signes visibles d'arthrose chez le chat³

- Diminution importante de l'activité, le chat reste dans un coin chaud, s'isole
- Perte des réflexes de toilettage (poil sale)
- Réactions d'échappement ou agressivité lors de manipulations
- Craquements, dos voussé
- Chaleur et gonflement de l'articulation atteinte observés à la palpation

Si le propriétaire a observé au moins un de ces signes, l'animal souffre probablement d'arthrose. Il est possible d'effectuer des radios pour confirmer le diagnostic. Cependant il a été montré que 67 % des articulations douloureuses ne présentent pas de lésions radiographiquement visibles et, à l'inverse, 36 % des articulations présentant des lésions ne sont pas douloureuses³.

Une fois le diagnostic posé, il faut exposer au propriétaire la réalité de l'arthrose en insistant sur sa chronicité et la douleur pour l'animal afin de le convaincre de la nécessité de le soigner, et d'un suivi périodique évaluant la maladie et les effets du traitement.

Ce dialogue avec le propriétaire est fondamental, car en plus d'être un outil diagnostique, il est nécessaire à l'observance du traitement.

Approches thérapeutiques

Plusieurs approches thérapeutiques pour l'arthrose féline permettent de diminuer l'inflammation afin de briser le cercle vicieux :

- mise en place d'un régime hypocalorique si le chat est en surpoids
- utilisation de chondroprotecteurs
- mise en place d'un traitement symptomatique anti-inflammatoire soulageant la douleur.

Il est nécessaire de prendre en compte la faible capacité de glucuronisation hépatique des chats dans le choix du traitement : certaines molécules peuvent présenter des toxicités plus importantes ou des demi-vies plus longues (paracétamol, aspirine)⁴.

Les AINS s'administrent *per os* et au quotidien sur de courtes périodes, excepté pour le méloxicam dont l'AMM autorise une administration plus longue. L'observance du traitement dépend de l'appétence du médicament et de la facilité à l'administrer.

Un copolymère d'acides gras injectable (Ara 3000 beta[®]) possède une AMM chez le chien dans le traitement symptomatique de l'arthrose. Les propriétés antalgique et anti-inflammatoire durables (6 à 9 mois) de ce médicament ont été démontrées⁵. La voie d'administration de ce médicament étant plus aisée que celle *per os*, il a paru intéressant



Claire Lanieste
DMV
CEAV Médecine Interne
des Animaux de Compagnie
Clinique vétérinaire féline
76600 LE HAVRE



Céline Blandin
DMV
Clinique vétérinaire féline
76600 LE HAVRE

d'étudier l'efficacité de ce copolymère injectable sur l'arthrose du chat (utilisation hors AMM).

Une étude sur 17 chats

L'enquête porte sur 17 chats arthrosiques (articulations des membres et/ou de la colonne vertébrale). Neuf d'entre eux ont été traités précédemment par des AINS (méloxicam, robénacoxib), dont 5 recevaient également un supplément nutritionnel à base de chondroïtine. Tous les traitements AINS antérieurs sont stoppés lors de l'enquête sauf pour un (cas n° 2) qui reçoit un traitement à base de méloxicam durant la 1^{re} semaine (décision du propriétaire).

Deux ml du copolymère sont injectés aux chats par voie sous-cutanée selon un protocole de 3 injections à une semaine d'intervalle. L'injection est effectuée sur la face antérieure de la cuisse avec adjonction possible d'anesthésique local. Après l'injection, un massage rapide au lieu d'injection est parfois pratiqué.

On a observé l'évolution de symptômes généraux (appétit, psychisme), locaux (grosseur, chaleur des articulations), fonctionnels (boiterie, diminution de l'amplitude articulaire à la mobilisation), douloureux (douleur à la palpation ou la manipulation de l'articulation, plainte lors des déplacements) entre J0 et J14.

Chaque cas a été classé à J14 dans une des trois catégories suivantes :

- « nettement amélioré » (G) : les chats ne présentent plus de douleur arthrosique et ont retrouvé une mobilité normale.
- « sensiblement amélioré » (A) : les chats retrouvent un confort de vie acceptable, même si des boiteries résiduelles d'origine mécanique peuvent persister.
- « échec » (E) : les injections n'ont pas permis d'améliorer l'état de l'animal.

Les cas « nettement améliorés » et « sensiblement améliorés » nécessiteront des rappels du copolymère injectable tous les 3 à 6 mois, selon le degré de gravité de la maladie.

Après 3 injections, 76 % des chats sont considérés comme nettement ou sensiblement améliorés (cf. tableau 1)

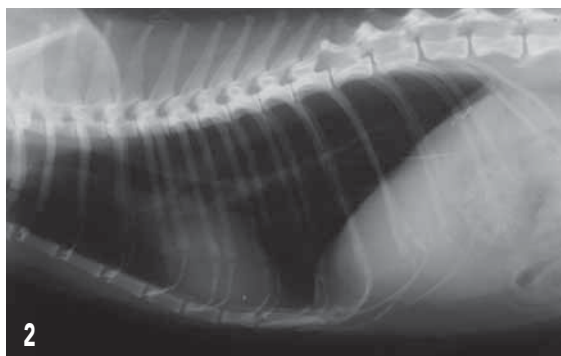
Dans la plupart des cas, l'amélioration des symptômes a

	Nombre de chats
Nettement améliorés (G)	8
Sensiblement améliorés (A)	5
Echecs (E)	4

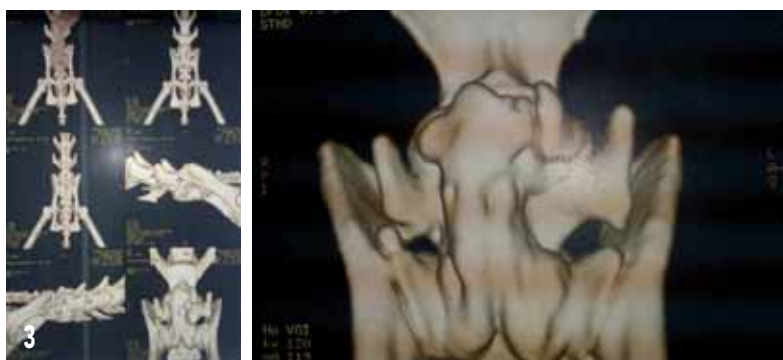
Tableau 1



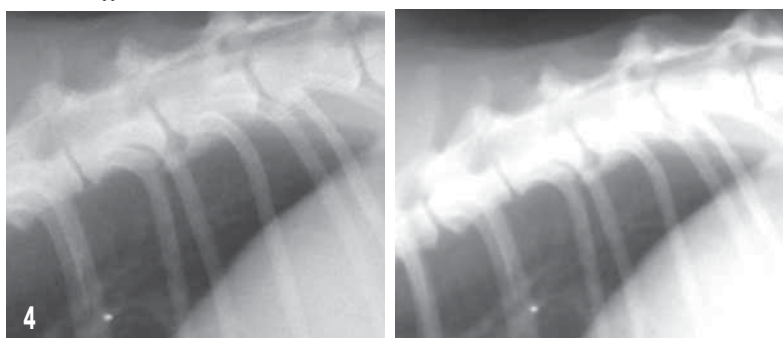
Cas n°1. Arthrose des 2 coudes avec manipulation très réduite et gros craquements, luxation rotule droite. Boiterie principalement d'origine mécanique. Suite à l'échec du traitement de 1^{re} intention, il sera appliqué un traitement en 2^e intention.



Cas n°5. Arthrose avec pincements vertébraux. Suite à une IRC, le chat depuis des années sous méloxicam a reçu Ara 3000 beta® avec une amélioration équivalente au traitement antérieur.



Cas n°12. Becs de perroquets. Reçoit des AINS 1 semaine par mois. Est amélioré dès J2 après 1^{re} injection d'Ara 3000 beta®, rappel trimestriel.



Cas n°17. Carcinome mammaire, lymphome, IRC, ankylose vertébrale. Chatte très mobile et vive dès J3 après la 1^{re} injection d'Ara 3000 beta®.

Bibliographie

- (1) Slingerland LI, Hazewinkel HA, Meij BP et coll. Cross-sectional study of the prevalence and clinical features of osteoarthritis in 100 cats. *Vet. J.* 2011; 187; 304-309.
- (2) Fau D. L'arthrose, cours de l'ENV Lyon.
- (3) Klinck M.P., Owner-perceived signs and veterinary diagnosis in 50 cases of feline osteoarthritis. *Canadian Veterinary Journal.* 2013, Vol5, p 1181-1186.
- (4) Robertson SA. Pain management in the cat. In: ed. Gaynor JS, Muir W. *Handbook of veterinary pain management.* Mosby Elsevier St. Louis, Missouri. 2009; 415-436.
- (5) Daems, T. Etude clinique de l'efficacité longue durée de l'Ara 3000 beta®.

été observée dès J7 et se traduit par un mieux-être général. 4 cas n'ont pas répondu au traitement (E) (cf. tableau 2), l'un d'eux (n°1) a en fait une boiterie mécanique, un autre (n°11) a besoin d'un traitement aux AINS en plus du copolymère injectable pour ne plus présenter de douleur (lorsque ce chat est uniquement sous AINS, la douleur est encore présente ; c'est l'association « copolymère injectable + AINS » qui lui est bénéfique). Le cas n° 16 présentant une raideur généralisée avec IRC et crises épileptiques depuis plus de 10 ans n'a pas vu son état s'améliorer. Les radiographies n'ont pas pu objectiver l'origine de cette ankylose.

Tolérance générale et locale

Depuis les débuts de son utilisation (supérieure à un an), le copolymère injectable n'a pas généré d'intolérance locale ou générale.

L'utilisation de ce copolymère injectable a donc permis d'améliorer l'état général de 76 % des chats traités en 1^{er} ou 2^e intention. Les effets se font sentir après la deuxième injection. S'il n'y a pas d'effet après la 3^e, les AINS aident mais n'améliorent pas significativement. L'observance est facilitée par le mode d'administration par injection : la chronicité de la maladie arthrosique impose des rappels bisannuels voire trimestriels, mais la qualité de vie de l'animal se voit nettement améliorée. Les injections sont bien supportées par le chat en sous-cutané, et les propriétaires choisissent souvent le copolymère injectable car cela évite un traitement *per os*. Sur les chats insuffisants rénaux, le copolymère injectable est rassurant pour le vétérinaire et les propriétaires.

Les chats de l'étude continuent de recevoir leur injection de rappel tous les 3 ou 6 mois, sans connaître de récives. Ce copolymère injectable est devenu un traitement de l'arthrose proposé à la clinique. ■

2. Cas chat Ara 3000 beta®

Race	sexe	N°	Age (an)	Diagnostic	Traitements antérieurs	Traitement Ara 3000 beta®	Résultat	Commentaire
Européen	MC	1	11,5	Ankylose mécanique		3 x 2 ml + rappel à 6 mois	E	Boiterie mécanique vérifiée par radio
Européen	FS	2	20	Arthrose hanche		3 x 2 ml + Metacam® (1 sem.)	G	
Européen	MC	3	11	Arthrose hanche		3 x 2 ml + Cosequin® (15 j)	G	
Chartreux	MC	4	13	Arthrose épaule + coryza		3 x 2 ml + Marbocyl® (1 sem.)	G	
Européen	FS	5	15	Hernie discale + arthrose lombes	Metacam® 5 ans	4 x 2 ml	A	Effet idem que Metacam
Balinois	FS	6	11,5	Arthrose genou, hanche, amyotrophie	Metacam® 4 ans, Agilium®	3 x 2 ml	G	
Européen	MC	7	13,5	IRC, diabète, cardiaque, plantigradie		2 x 2 ml	A	Très handicapé
Persan	MC	8	14	Arthrose genou, hanche, amyotrophie	Metacam® 4 ans, Agilium®	3 x 2 ml	E	Très handicapé
Rex Devon	FS	9	16,5	Bec de perroquet, paralysé		3 x 2 ml	G	
Européen	FS	10	17,5	Arthrose hanche, amyotrophie	Onsior®, Cosequin® 1 an	3 x 2 ml	G	
Européen	MC	11	12	Arthrose hanche, lombe	AINS	3 x 2 ml	E (A puis rechute)	Ara 3000 beta® + AINS= stable
Maine coon	FS	12	11	Bec de perroquet	AINS 5j/mois	3 x 2 ml	A dès 3 ^e j.	
Européen	FS	13	13	Arthrose genou, coude, amyotrophie	AINS, Agilium®	3 x 2 ml + Agilium®	G dès 2 ^e inj.	
Européen	MC	14	13	Ankylose bassin, amyotrophie	Ne veut rien prendre !	3 x 2 ml	A	
Persan	MC	15	14	Ankylose bassin, becs de perroquet T et L	AINS + Chondroprotecteurs	3 x 2 ml	A	
Birman	FS	16	13	Raideur généralisée		3 x 2 ml	E	Mécanique ?
Européen	FS	17	15,5	Carcinome mammaire, IRC, lymphome	Fortekor®, AINS	3 x 2 ml	G après 4j	